

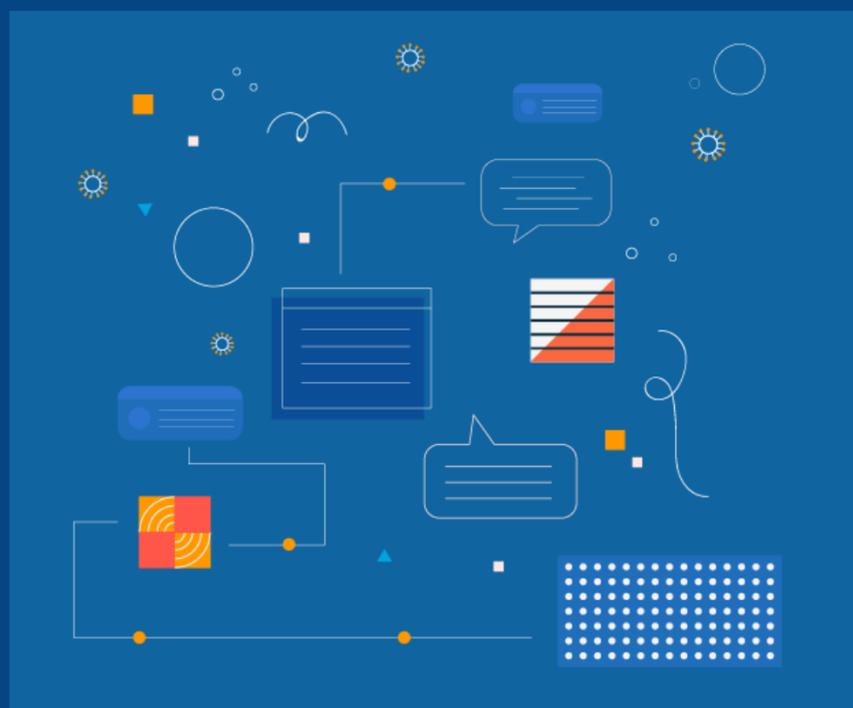


Enraciné dans la confiance

RIT 2.0

► RDC - Bulletin humanitaire # 2

28 février 2022



Contexte

Le présent bulletin est produit par l'équipe du Projet Rooted in Trust (RiT.2.0) en République Démocratique du Congo et s'adresse à la communauté humanitaire en se focalisant sur les rumeurs autour de l'action humanitaire face à la pandémie de COVID-19 et à la vaccination y relative. Le bulletin a la vocation, non seulement de donner une idée sur l'ampleur des rumeurs mais aussi alerter les acteurs humanitaires sur les actions possibles à leur niveau basées sur le ressenti des communautés en vue de renforcer la sensibilisation, développer des synergies avec d'autres acteurs engagés dans la riposte pour une meilleure coordination et l'échange d'informations.

Le but étant d'améliorer la communication des risques, à rechercher l'engagement communautaire à travers une analyse et une gestion de la désinformation dans 4 provinces touchées par les activités de RiT2.0, à savoir le Nord et le Sud Kivu, l'Ituri et la province du Tanganyika.

Cette deuxième livraison du bulletin donne une analyse des rumeurs sur la COVID-19 et la vaccination qui nous viennent des provinces de l'Ituri et du Nord-Kivu.

Les rumeurs recueillies démontrent le besoin d'information de la population quant au paradoxe entre la multiplication de cas de contamination et la résistance de la population à la vaccination.

Le Bulletin essaie de rechercher les causes des rumeurs, propose des réponses et oriente les acteurs de la riposte sur les pistes d'actions nécessaires à l'amélioration de la confiance de la population.

Plus d'informations



www

rootedintrust.azurewebsites.net



pchirha@internews.org



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Internews
En République Démocratique du Congo

Aperçu de la Covid-19 dans le pays (15-02-2022) - (RDC)



85 775
cumul des cas



506 490
première dose



291 082
vac. complète

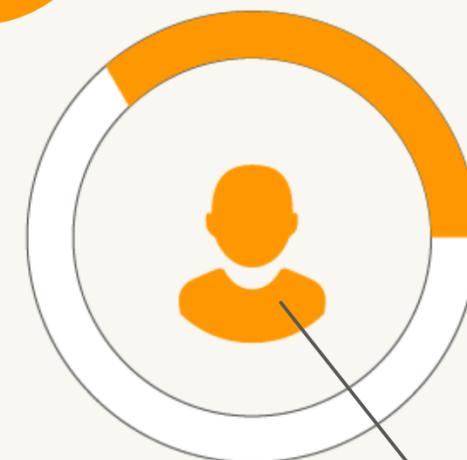


01.

Rumeur

”

« J'ai appris qu'il existe des masques infectés par la Covid 19 dont l'utilisation infecte le porteur ; surtout les masques à usage unique de la chine »
(auditeur de la radio Candip de Bunia en Ituri)



la rumeurs a été propagées en français



Analyse de la raison pour laquelle cette rumeur surgit

Depuis le déclenchement de la pandémie de COVID- 19 dans le monde, plusieurs marques de de masques ont été mis sur le marché pour satisfaire la demande croissante des consommateurs dans le cadre de la prévention contre la COVID-19. En plus cette pratique de port de masque est devenue obligatoire pour accéder à des lieux publics. Malgré les différentes mesures prises par les autorités, le port de masque rencontre toujours de résistance de la population dans les zones du projet. Des incidents allant jusqu'à la perte des vies humaines ont été reportés dans certaines villes de la RDC à la suite des altercations entre les agents de l'ordre et la population pendant les opérations de contrôle du port des masques. Dans la province de l'Ituri, le port de masque est parfois assimilé à une stratégie d'infiltration des membres des groupes armés au sein de la population. Bien que certaines personnes touchées par la sensibilisation soient convaincues sur le bienfait du port du masque, la peur de se faire doigter comme un infiltré ou espion à cause du port de masque fait que l'on croit à des telles rumeurs qui cacheraient la vraie raison de ne pas porter le masque.

Réponse à la rumeur

·Un masque non utilisé, ne peut jamais constituer un danger sur le plan sanitaire. Le masque non lavable est à usage unique et ne peut être réutiliser.



·Par rapport à la contamination des masques par le virus de la COVID-19, une étude publiée dans la revue médicale The Lancet révèle que des traces de coronavirus à un niveau détectable peuvent être décelées jusqu'à 7 jours sur la face extérieure d'un masque chirurgical après contamination et jusqu'à 4 jours sur la face intérieure d'un masque après contamination. Cela nous permet de dire que les masques, même contaminés, ne gardent pas le virus au-delà de 7 jours, rendant improbable le risque de contamination des populations.

Une personne malade qui se promène sans masque, constitue un danger de contamination au sein de la population ; de même qu'une personne saine sans masque court le risque de contamination.

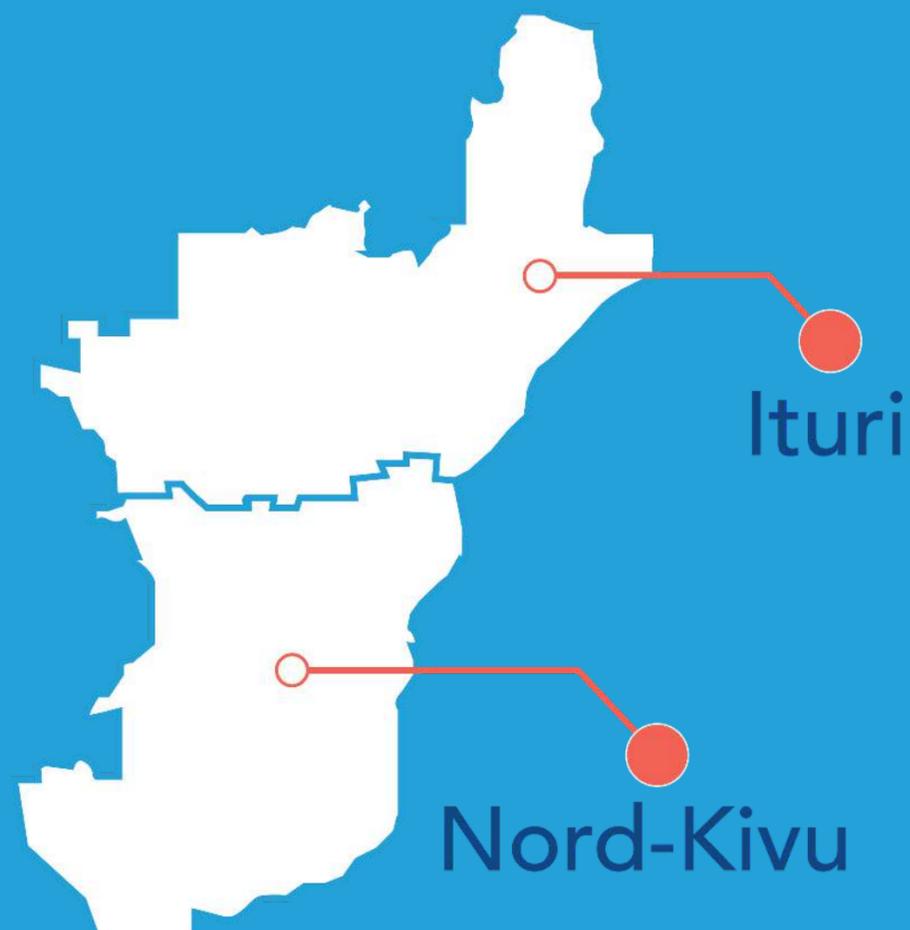
Pourquoi c'est important

La croyance en cette rumeur peut faire craindre l'utilisation de masques et, par conséquent, peut conduire les communautés à ne pas les utiliser pour se protéger dans des espaces clos ou lorsqu'elles ne peuvent pas respecter la distance de sécurité. En décourageant ceux qui portent les masques, cette rumeur ouvre la voie à des contaminations dont le nombre de cas élevé peut conduire le système de santé à une situation de débordement dans la prise en charge des malades et entraîner des pertes en vies humaines.

Recommandations

- Face à une telle rumeur, il serait intéressant de se mettre à l'écoute de la communauté pour mieux comprendre les raisons avancées par rapport au port du masque, encourager le port des masques de fabrication locale en impliquant les artisans et artistes locaux à la fois dans la fabrication de ces masques et dans la sensibilisation.
- Il sera également encouragé pour les acteurs humanitaires et les professionnels de santé de ne pas dissocier le port des masques et des autres mesures barrières mais mettre en avant la complémentarité entre ces mesures.
- Le travail de proximité auprès des personnes déplacées internes et des autres populations vulnérables est essentiel afin de connaître leurs préoccupations et ainsi mieux adapter les Kits humanitaires à leurs besoins. Pour les personnes vulnérables la dimension économique relative à l'achat des masques doit être prise en compte dans la réponse. Il est important également de chercher à limiter, si pas éviter les cas de violences qui surgissent dans le cadre des actions visant à faire appliquer les mesures barrières. Ainsi, la sensibilisation sur la lutte contre la covid19 intégrera la dimension de prévention des conflits et de la paix notamment dans les zones les plus touchées par les conflits ou ayant accueillies de personnes déplacées

Les rumeurs traitées dans ce bulletin ont été récoltées dans les provinces de l'Ituri et du Nord-Kivu

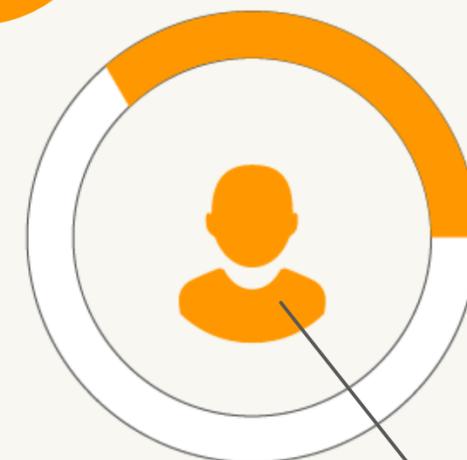


02.

Rumeur

”

« Si le vaccin était efficace, pourquoi vous nous dites de prendre plusieurs doses ? Ceci n'est-il pas une façon de nous exterminer... »
(Goma, Nord Kivu)



la rumeur a été propagée en français



Analyse de la raison pour laquelle cette rumeur surgit

Depuis le début de la pandémie, la science a beaucoup avancé et très vite. Les gens n'ont pas le temps de se tenir au courant de toutes les nouvelles informations sur les vaccins et leurs particularités. Cela se traduit par des lacunes dans l'information et de l'incertitude, de sorte que les gens posent enfin des questions sur ce qu'ils ne savent pas d'autant plus que les informations parviennent par fragments aux populations déplacées et vulnérables vivant dans des zones isolées.

Depuis le lancement de la campagne de vaccination en avril 2021 dans la Province du Nord-Kivu, la population avait déjà eu beaucoup des fausses informations qui circulent sur les réseaux sociaux et au sein de la communauté à travers des échanges de bouche à oreille ne parlant que des méfaits des vaccins.

Des informations officielles sur les vaccins et leurs avantages sont restées longtemps peu disponibles. Cela fait que cette rumeur surgisse car la population n'est pas suffisamment informée sur la vaccination. « Les campagnes des vaccinations ont été lancées froidement et ne s'étendent pas dans les zones les plus éloignées. Les médias se plaignent de n'avoir pas été fortement impliqués : peu ou pas des formations des journalistes sur la vaccination, pas d'accès des médias au financement sur la vaccination, » se plaignent certains responsables des médias du Nord-Kivu.

Réponse à la rumeur

· Le vaccin anti-COVID n'est pas le seul à être administré à plusieurs doses. Il y en a d'autres qui sont administrés pendant plusieurs années pour arriver à éradiquer une maladie. C'est le cas du vaccin antipolio, antioquelucheux.



· Doses de vaccin COVID19 existant en RDC
Le vaccin **Sinovac-CoronaVac** : 2 doses à 14 jours d'intervalle
AstraZeneca : 2 doses sont généralement administrées à 4-12 semaines d'intervalle. il peut également être utilisé comme dose de rappel supplémentaire, 3 mois ou plus après le traitement primaire, bien que les vaccins Pfizer ou Moderna soient préférés pour ce rappel.
Moderna (mRNA 1273) : 2 doses généralement administrées à 4 ou 6 semaines d'intervalle.
Pfizer : 2 injections, à 21 jours d'intervalle

En effet, pour les vaccins anti-Covid qui sont administrés à plus d'une dose, la première dose introduit l'antigène visé dans l'organisme, tandis que la deuxième injection renforce son action et prolonge la durée de la réponse immunitaire.

Pourquoi c'est important

S'il y a ceux qui ont choisi de se faire vacciner, ils sont encore plus nombreux ceux qui hésitent de prendre le vaccin à cause des doutes qui planent à la suite de la multiplicité des doses. Ceci peut avoir un impact négatif sur le programme de santé notamment la perte des stocks de vaccins qui ne seront pas utilisés avant la date de péremption. Pourtant, le Nord-Kivu occupe la deuxième place avec 8.361 cas sur les 81.539 cas confirmés au pays mais sa couverture vaccinale contre la pandémie est encore trop basse.

Recommandations

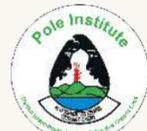
- Veiller à ce que les agents de santé communautaires disposent des dernières informations disponibles sur les vaccins et les doses nécessaires, appuyées par des documents faciles à lire afin qu'ils puissent répondre aux préoccupations des communautés au quotidien pour s'engager auprès des communautés
- Assurer un engagement continu avec les chefs religieux et communautaires afin qu'ils puissent guider l'information au sein de la communauté. Les gens peuvent être confrontés à des obstacles tels que l'accès aux centres de santé, la compréhension du nombre de doses nécessaires ou le manque d'informations nécessaires sur le moment où la campagne de vaccination a lieu. Les leaders communautaires sont la porte d'entrée des gens et ils peuvent les informer plus efficacement et plus facilement que n'importe quel étranger. Tenez-les à jour !
- Travaillez avec les médias locaux pour apporter à la communauté des messages simples sur la complexité des vaccins.

sources

- OMS. L'OMS soutient une médecine traditionnelle reposant sur des éléments scientifiques probants. 14 janvier 2021 ; <https://bit.ly/3CoWTcr>
- The Lancet. Stability of SARS-CoV-2 in different environmental conditions. 14 janvier 2021
- OMS : Nouveau coronavirus(2019-NCoV) : conseil au grand public



Rooted in Trust collecte, analyse et répond aux rumeurs dans 10 pays avec le soutien généreux du Bureau des affaires humanitaires (BHA) de l'USAID. Notre objectif est de fournir aux journalistes et aux communicateurs humanitaires les outils dont ils ont besoin, dans les langues qu'ils préfèrent, pour combattre les rumeurs et la désinformation dans la crise du COVID-19. Pour plus d'informations sur le projet, visitez : www.rootedintrust.azurewebsites.net/



**Vous voulez nous donner votre avis, vous impliquer ou partager des données ?
Nous aimons discuter !**

Contact: Project Manager
pchirha@internews.org

